

Zone euro : Risque de chocs "sans précédent" pour les banques, avertit la BCE



Zone euro : Risque de chocs sans précédent pour les banques, avertit la BCE | Crédits photo : Istock (Istock)

Par **Reuters**

Publié le 18 nov. 2025 à 10:47

FRANCFORT, 18 novembre (Reuters) - Les banques de la zone euro doivent se préparer à des chocs sans précédent, susceptibles d'entraîner de graves perturbations et de profondes répercussions sur les systèmes financiers, prévient mardi la Banque centrale européenne (BCE), à l'occasion de la présentation de ses priorités en matière de supervision pour les trois prochaines années.

La BCE exhorte depuis longtemps les banques à se préparer à un nouvel environnement marqué par des chocs plus fréquents, allant des droits de douane aux cyberattaques, sans toutefois connaître la nature exacte de la prochaine crise.

En attendant, pour banque centrale, une mise en place d'importantes réserves de liquidités, une modernisation des infrastructures technologiques des banques, une

gestion proactive et une supervision plus intrusive sont nécessaires.

"Les tensions géopolitiques et l'évolution des politiques commerciales, les crises climatiques et environnementales, les changements démographiques et les bouleversements technologiques exacerbent les vulnérabilités structurelles, poussant la probabilité d'événements extrêmes à un niveau sans précédent", a écrit la BCE dans un communiqué.

C'est la raison pour laquelle le renforcement de la résilience des banques face aux risques et incertitudes politiques restera la priorité absolue de la BCE en matière de supervision, avec un accent mis sur la prise de risques prudente et une capitalisation adéquate, poursuit l'institut d'émission monétaire.

Compte tenu du caractère imprévisible de ces risques, la BCE prévoit de réaliser un test de résistance inversé, dans lequel elle attribuera des niveaux d'épuisement des fonds propres et demandera à chaque banque de proposer des scénarios susceptibles de les provoquer.

BONNE RÉSILIENCE POUR LE MOMENT

La BCE note toutefois que les banques commerciales se portent bien actuellement et font preuve de résilience. Elle souligne en particulier la robustesse de leur rentabilité et la stabilité de la qualité de leurs actifs, grâce notamment à une croissance économique soutenue et à une inflation stable.

Dans ce contexte, dit la BCE, les exigences globales requises pour les banques en termes de capitaux resteront stables cette année, tandis que la "guidance" au titre du Pilier 2 (Pillar 2 guidance en anglais), cette marge de sécurité juridiquement non contraignante, sera elle assouplie.

L'exigence globale de fonds propres de base (CET1) pour 2026 restera stable à 11,2%, a indiqué la BCE.

L'environnement actuel ne devrait cependant pas rester ainsi, prévient la BCE.

"Des risques importants de détérioration persistent, notamment en raison des tensions commerciales entre les Etats-Unis et l'UE et des risques géopolitiques plus larges, qui pourraient affecter les secteurs à fort volume d'exportations vers les Etats-Unis, comme

les secteurs de l'automobile, de la chimie ou de la pharmacie, et potentiellement entraîner une baisse de la qualité des actifs", note la BCE.

Les marchés financiers restent également à la merci de mouvements brusques de correction, ce qui amène les responsables de la BCE à rappeler que les prix des actifs ne prennent peut-être pas suffisamment en compte les risques politiques.

Pour atténuer l'impact de ces écueils, la BCE recommande de privilégier une prise de risque prudente et des normes d'octroi de crédit rigoureuses afin d'éviter de futures créances douteuses. (Reportage Balazs Koranyi, version française Claude Chendjou, édité par Kate Entringer)
